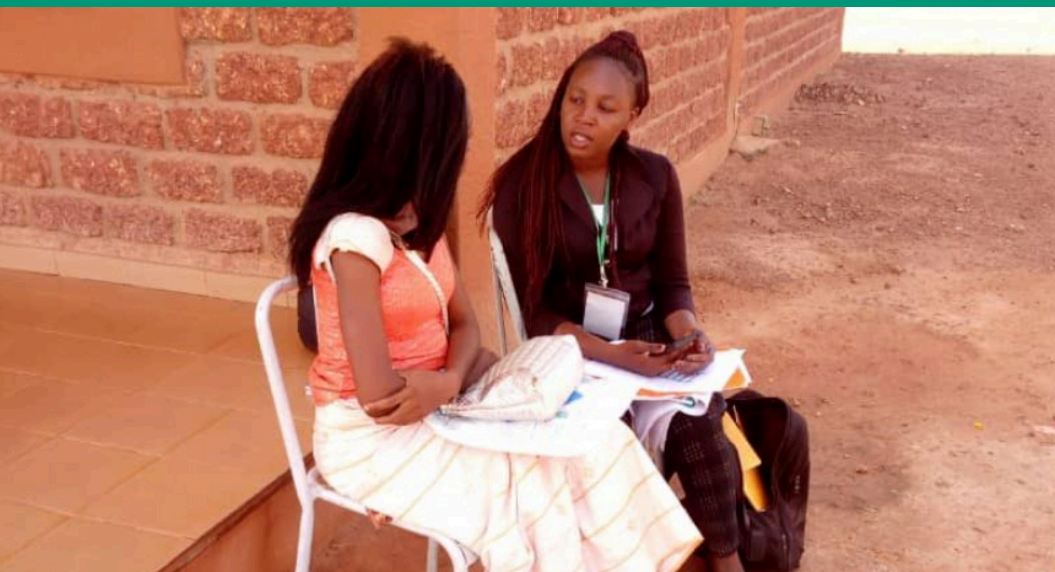


RÉSUMÉ DES DONNÉES DES CLIENTS

PMA Agile/Ouagadougou, Burkina Faso



À PROPOS DE PMA AGILE



PMA Agile fait partie du projet Performance Monitoring for Action et a été conçu au niveau infranational (états, comtés ou villes). Il s'appuie sur la plateforme de suivi et évaluation de PMA et assure un suivi continu de la prestation et de l'utilisation des services de planification familiale à travers des enquêtes trimestrielles menées auprès des structures de santé publiques et privées, et semi-annuelles auprès des clients à la sortie de leurs consultations médicales. Une enquête téléphonique de suivi est menée avec les clientes de sexe féminin ayant accepté d'être recontactées quatre mois après leur entretien.

PMA Agile assure le suivi de deux villes au Burkina Faso, Ouagadougou et Koudougou, et est dirigé par l'Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) de l'Université Joseph Ki-Zerbo, en collaboration avec l'Institut Bill et Melinda Gates pour la Population et la Santé de la Reproduction à l'École de Santé Publique Bloomberg de l'Université de Johns Hopkins. Ce résumé couvre une vague d'enquête de l'interview clients post-consultation (août-octobre 2018) et la vague subséquente, lorsque l'enquête de suivi des clientes a été conduite (février-avril 2019).

Les résultats complets de ces enquêtes sont disponibles sur pma2020.org/pma-agile.

Le projet est financé par la Fondation Bill et Melinda Gates.

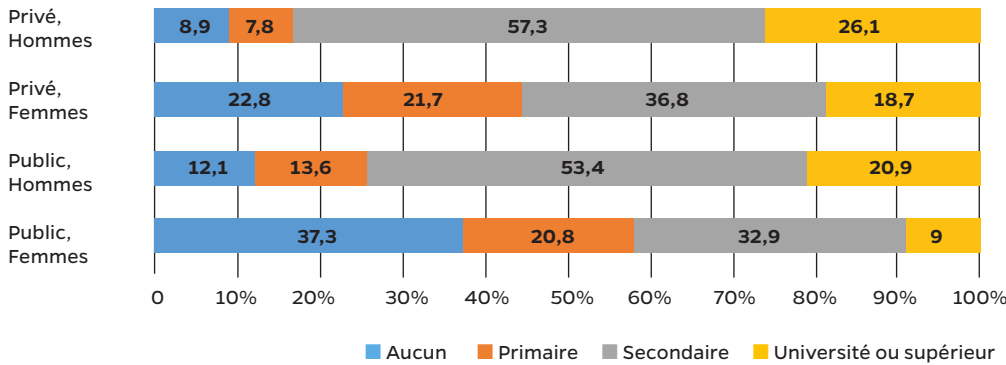


Résultats clés

- **À Ouagadougou, 1776 clients** (60% de femmes) ont été interviewés dans 98 structures de santé publiques et 114 privées.
- **Les injectables et les implants étaient les méthodes de contraception les plus couramment utilisées** parmi les clients interviewés dans les structures de santé publiques, et le préservatif masculin et l'implant l'étaient parmi les clients interviewés dans les structures de santé privées.
- **Les clientes de sexe féminin interviewées dans les structures de santé publiques choisissait la plupart du temps leur méthode de contraception elles-mêmes** (72%) que celles rencontrées dans les structures de santé privées (37,6%), pour qui la décision de la méthode à utiliser dépendait le plus souvent de leur partenaire ou de leur prestataire.
- **De faibles proportions de jeunes clients (18-24 ans)** ont déclaré avoir reçu des explications sur comment utiliser différentes méthodes de contraception, à l'exception du préservatif masculin qui enregistre un taux d'explication plus élevé, lors de leurs visites médicales.
- **Les clientes femmes en général** rapportent des taux relativement élevés de satisfaction des services.
- **Moins de 5% des clients hommes** déclarent parler de la planification familiale avec leurs partenaires.
- **Parmi les clientes interviewées à Ouagadougou, 79,2% ont consenti et répondu à une interview de suivi** quatre mois plus tard.
- **Lors de l'interview de suivi, 27,2% des clientes utilisaient toujours la méthode rapportée lors de l'interview de base, tandis que 7,8% avaient changé de méthode, et 17,3% l'avaient arrêtée;** 13,8% avaient commencé à utiliser une méthode de contraception et 34% n'en utilisaient toujours aucune lors de l'interview de suivi.

NIVEAU D'ÉTUDES DES ENQUÊTÉS COMPOSANT L'ÉCHANTILLON DES CLIENTS

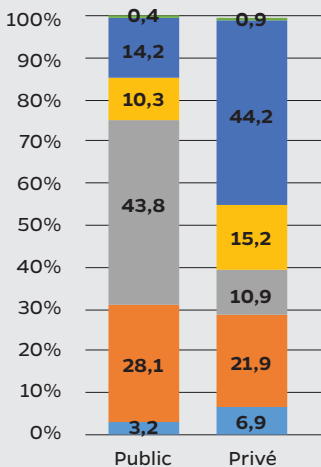
Distribution en pourcentage des niveaux d'études des clients interviewés



Les clientes de sexe féminin interviewées dans les structures de santé publiques tendent à avoir un niveau d'études inférieur à celles accédant à des structures de santé privées.

Les clients de sexe masculin enquêtés dans des structures de santé privées ont le niveau d'études le plus élevé.

UTILISATION DES MÉTHODES DE CONTRACEPTION PAR LES CLIENTS ENQUÊTÉS À OUAGADOUGOU

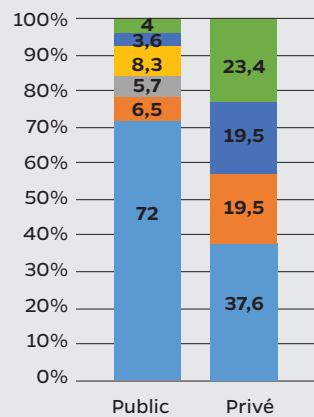


Près de deux-cinquième des clients des structures de santé publiques qui utilisent la contraception ont recours aux méthodes injectables, suivies de l'implant (28%).

Parmi les clients des structures de santé privées qui utilisent la contraception, 44% se reposent sur le préservatif masculin et 22% sur l'implant.

■ DIU ■ Implant ■ Injectable
■ Pilule ■ Préservatif masculin
■ Autre

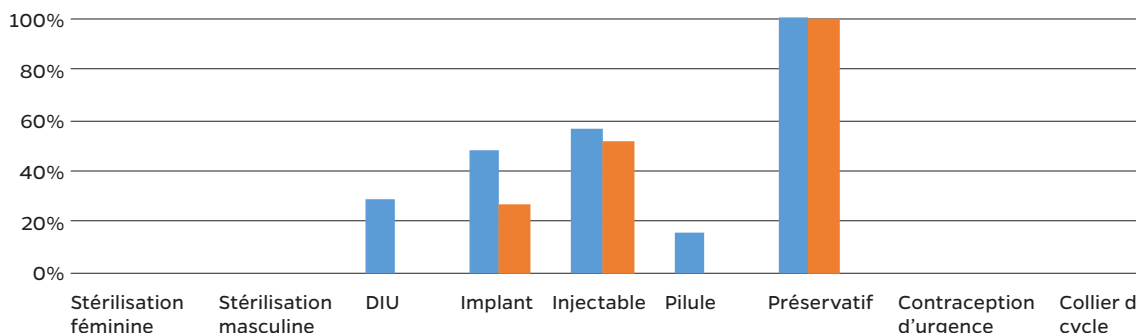
DISTRIBUTION EN POURCENTAGE DES CLIENTES FEMMES VENUES EN CONSULTATION PF RAPPORTANT QUI A CHOISI LEUR MÉTHODE DE CONTRACEPTION



Les clientes enquêtées dans les structures de santé publiques ont plus tendance à choisir leur méthode de contraception elles-mêmes, que celles enquêtées dans des structures de santé privées où la part de décision ait été prise par leur du partenaire ou leur du prestataire est plus importante.

■ Femme enquêtée
■ Femme enquêtée avec prestataire
■ Partenaire/conjoint
■ Femme enquêtée et partenaire
■ Femme enquêtée avec partenaire et prestataire
■ Prestataire

POURCENTAGE DES JEUNES CLIENTS (18-24 ANS) RAPPORTANT QU'UN PRESTATAIRE LEUR A DÉJÀ EXPLIQUÉ COMMENT UTILISER LA MÉTHODE LORS D'UNE VISITE MÉDICALE



On enregistre de faibles niveaux d'explication sur comment utiliser les méthodes de contraception chez les jeunes clients de 18 à 24 ans, excepté pour le préservatif.

POURCENTAGE DES CLIENTES A QUI L'ON A EXPLIQUÉ CE QU'IL FALLAIT FAIRE EN CAS D'EFFETS SECONDAIRES ET DU SUIVI LIÉES AUX METHODES DE PF, RÉPARTITION PAR ÂGE

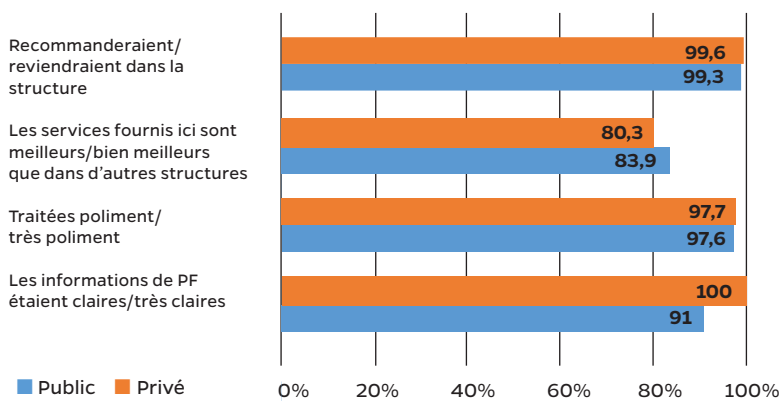
Tranche d'âge	EFFETS SECONDAIRES*		SUIVI**	
	Public	Privé	Public	Privé
18-24	59,7%	100%	76,1%	44,2%
25-34	73,1%	100%	83,7%	43,5%
35+	49,6%	100%	85,8%	74,4%

*Chez les clientes de la PF **Chez toutes les clientes

Toutes les clientes de la PF interviewées dans les structures de santé privées déclarent avoir déjà reçu des explications sur les effets secondaires de leurs méthodes de contraception lors de leur consultation de PF, tandis que 73,1% des femmes de 25-34 ans interviewées dans les structures de santé publiques déclarent en avoir déjà été informées.

Les clientes de 35 ans et plus sont davantage informées que les clientes d'un plus jeune âge de quand elles devraient retourner dans la structure de santé pour être suivies, et cela est encore plus prononcé dans les structures de santé privées.

INDICATEURS DE LA QUALITÉ DES SERVICES DE PF CHEZ LES CLIENTES FEMMES



Les clientes interviewées, autant dans les structures de santé publiques que privées, rapportent des niveaux de satisfaction relativement élevés des services quant à la clarté des informations reçues sur la PF, la politesse avec laquelle elles ont été traitées, et la gamme de services offerts, comme l'indique leur volonté de revenir ou de recommander la structure de santé à un proche. Le temps d'attente moyen est considérablement plus long dans les structures de santé publiques que privées

TEMPS D'ATTENTE MOYEN



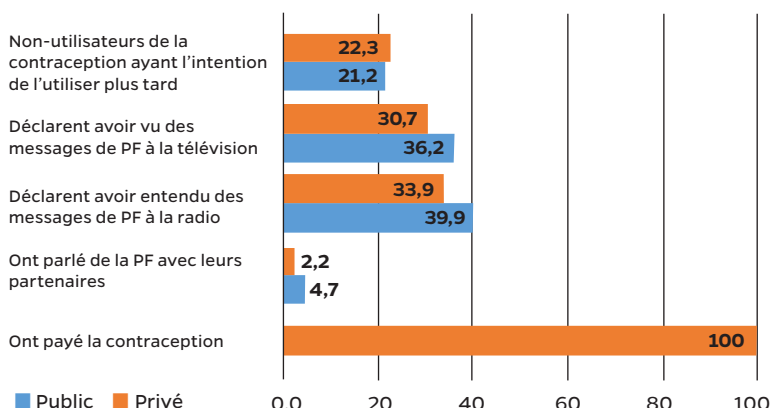
PUBLIC



PRIVÉ

LA PLANIFICATION FAMILIALE CHEZ LES HOMMES

Pourcentage des clients hommes interviewés sur leurs comportements de PF



Les clients hommes paient pour la contraception dans les structures de santé privées mais pas dans celles publiques. Moins de 5% parlent de la planification familiale avec leurs partenaires, et environ un-tiers déclarent avoir été exposés à des messages de PF à la radio ou la télévision. Un-cinquième des hommes interrogés n'utilisant pas actuellement la contraception ont l'intention de le faire plus tard.

PARLENT DE LA PF

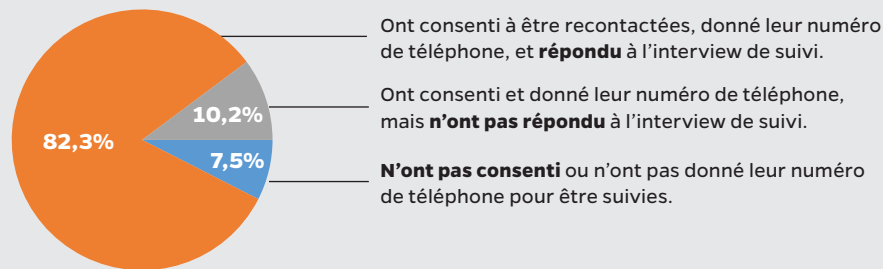


SONT EXPOSÉS À LA PF À LA TV/RADIO



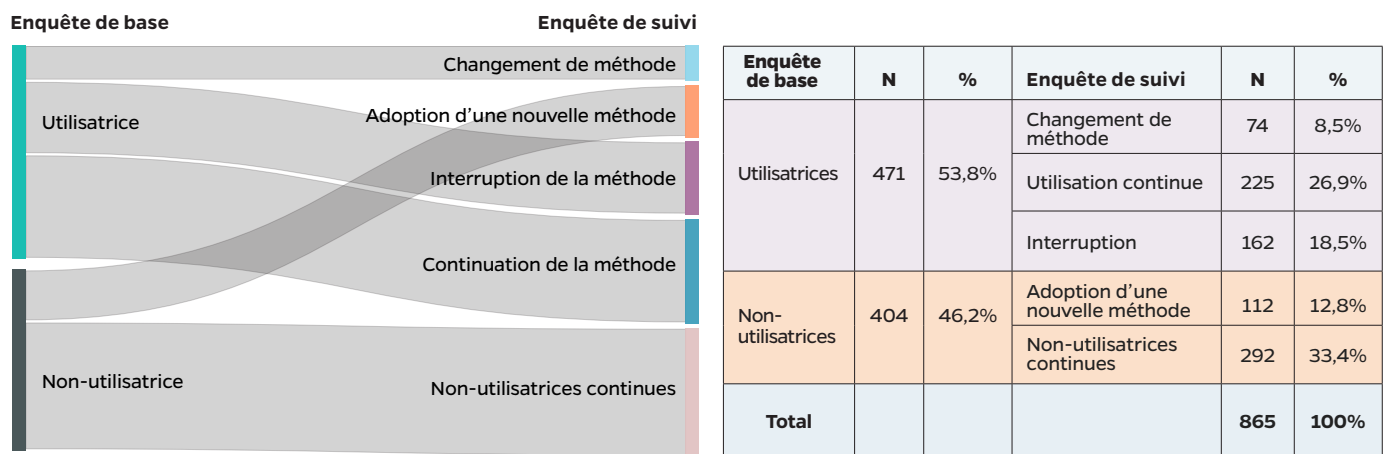
SUIVI DES CLIENTES

Taux de réponse des clientes à l'interview de suivi à Ouagadougou (n=875)



Sur les 1065 femmes ayant répondu à l'interview de base, 82,3% ont consenti et répondu à une interview de suivi par téléphone 3-4 mois plus tard.

CHANGEMENTS DE L'UTILISATION CONTRACEPTIVE



Au moment de l'interview de suivi, 26,9% des clientes utilisaient toujours la méthode déclarée lors de l'enquête de base, tandis que 8,5% avaient changé de méthode, et 18,5% avaient arrêté d'utiliser leur méthode de contraception.

Par ailleurs, 12,8% avaient commencé à utiliser une méthode contraceptive et 33,4% continuaient de ne pas en utiliser au moment de l'interview de suivi.

ÉCHANTILLON DE PMA AGILE

PMA Agile utilise des méthodes d'échantillonnage aléatoire simple pour sélectionner les sites de prestation de santé (SPS) publics et privés à partir de listes de référence émises par les structures sanitaires agréées, stratifiées par type de structure. Pour chaque géographie, jusqu'à 220 SPS sont échantillonnés. L'échantillon cible est de 100 structures sanitaires publiques et 100 privées, permettant un taux de non-participation de 10%. Les données des SPS sont pondérées de manière à être statistiquement représentatives de la géographie enquêtée. Nos enquêtrices rendent visite au même panel de SPS tous les trimestres pour mener un entretien de suivi, et les pondérations sont réajustées si nécessaire.

Un trimestre sur deux, une enquête auprès des clients est conduite en sélectionnant systématiquement 10 clients par structure. Les clients admissibles sont des hommes âgés de 18 à 59 ans ou des femmes âgées de 18 à 49 ans. L'échantillon cible est d'environ 1500 à 2000 clients. Les données des clients pour un SPS donné sont pondérées par la probabilité de sélection du client, en fonction du volume moyen quotidien de client(e) s du SPS et de l'intervalle d'échantillonnage des clients. Les données des clients sont ensuite pondérées par la probabilité de sélection du SPS. Les clientes de sexe féminin sont sollicitées pour être recontactées par téléphone environ quatre mois plus tard, afin de leur poser des questions sur leur utilisation de la contraception et leur satisfaction des services reçus.

Citation suggérée : Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) du Burkina Faso, Université Joseph Ki-Zerbo, et Institut Bill et Melinda Gates pour la Population et la Santé de la Reproduction à l'École de Santé Publique Bloomberg de l'Université de Johns Hopkins. Enquête trimestrielle de Performance Monitoring and Accountability Agile (PMA Agile) 2018-2019. Ouagadougou, Burkina Faso et Baltimore, Maryland, USA. www.pma2020.org/pma-agile.